

MichelImport.com

*Michel Fournier
28 rue du General de Gaulle
52300 Thonnance les Joinville
Tel : 06.31.69.54.48
Mail : plumeverte4@gmail.com*

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Si vous souhaitez travailler une pièce de plus de 2 heures, vous pouvez ajouter la pièce « Mon senior au boulot » en première partie. Il suffit d'ajouter une annonce au début de la deuxième partie « Les jours ont passé, les deux sœurs ont quitté l'entreprise. Francine, la blonde secrétaire est épaulée par Mégan, jeune secrétaire stagiaire. Michel doit de nouveau composer avec ce personnel féminin. »

Attention : Il vous faudra faire deux déclarations à la SACD, une pour « Mon senior est au boulot » et l'autre pour « MichelImport.com ». Pour lire 80% du texte sur www.leproscenium.com

MichelImport.com

Synopsis : Ce texte pourrait être une suite de « Mon senior au boulot » ou l'on retrouve une partie des personnages comme Michel et Francine sa secrétaire blonde. Le cadre est le même, on est toujours dans la société « MichelImport.com » dans un bureau d'entreprise où se passe l'histoire avec cette fois l'arrivée d'une jeune stagiaire, Mégan et le passage d'un joli mannequin Héroïse. L'avenir dans une petite boîte en carton, un œil au beurre noir, la jalousie d'une secrétaire, un mannequin qui aime la musique de SuperMario et une stagiaire pas si stagiaire que ça.

Durée: 70 mn environ

Les lieux : Un bureau

L'époque : De nos jours

Personnage :

Francine Lenoir, 40-50 ans, secrétaire de l'entreprise, blonde et pas très futée.

Michel Merlot : Célibataire 60 ans. Chef d'entreprise dans l'importation.

Mégan, jeune fille célibataire, stagiaire, peut être rousse.

Héloïse : Jeune mannequin pour une agence de pub, vraie blonde.

Acte I – Scène 1
(Francine - Mégan)

Francine arrive sur scène (un bureau d'entreprise). Elle est au téléphone. Une jeune stagiaire est assise à l'un des deux bureaux et semble s'ennuyer. Elle se fait les ongles, s'admire dans un miroir. L'ordinateur est fermé. Une boîte en carton se trouve sur le bord du bureau, dans un angle.

FRANCINE

En espagnol, puis normalement... Elle fait les cents pas.

Hola... hola... me puedes pasar la oficina de Diego Hernández...

Diego Hola, cómo estás ?

... Comment qui suis-je ?

Ben! c'est Francine!

Vous ne connaissez pas de Francine !

Ah bon! Attendez, je regarde la fiche client...

Diégo Hernandez, c'est bien vous ?

Directeur des grands docks de Madrid ? C'est encore vous !

Importateur exclusif pour l'Espagne de la société Michelimport. Com, c'est toujours vous ? Ben moi c'est Francine...

Comment ça vous ne connaissez toujours pas de Francine ?

Vous ne connaissez que Michel... Ben va falloir évoluer mon vieux !

Non je n'ai pas dit vieux, j'ai dit Señor...

Oui c'est ça... Monsieur se dit bien Señor en Espagnol ?

Et moi c'est... Señora ... Señora Francine !

Vous ne connaissez pas non plus de Señora Francine...

Quoi ?

Mais, Señor je suis la Directrice Générale de la société Michelimport.com...!

Vous ne connaissez que Michel... Ben faudra vous y faire, parce que c'est avec moi que vous allez traiter maintenant.

Michel a d'autres chats à fouetter... non Señor Fernandez, on ne fait pas encore dans le sado-maso, quoique au train qu'évolue la société, on pourrait peut-être ouvrir un rayon sur le sujet.

Je vous appelle simplement pour savoir si vous avez reçu notre dernier envoi ?

Ben les cinq milles sous verres en toile de jute !

Pas encore ! Vous me rappellerez dès qu'ils arrivent ? Merci bonne journée.

Se retourne et découvre la stagiaire se faisant les ongles les jambes sur une chaise.

Et toi la Caroline, faut pas te gêner, tu es là pour bosser, pas pour roupiller, si Michel arrive, tu vas voir la secousse qu'il va te donner.

MEGAN

Reste dans sa position assise, coole.

Oh, c'est bon...

Un ! je ne roupille pas, deux ! Je réfléchis...

Et vous faisiez comment avant que ma grand-mère ne soit embauchée comme directrice commerciale....

Elle claque ses pieds sur le bureau.

Vous mettez carrément les pieds sur la table. Moi je respecte le matériel.

Elle s'assied sur le bord du bureau.

FRANCINE

Dédaigneuse et de dos, sans se retourner.

Ah oui, elle t'a raconté ça la vieille... C'est vrai que Bernadette était ta grand-mère.

MEGAN

Toujours assis sur le bord du bureau.

Elle l'est toujours !

FRANCINE

Même si elle n'a jamais connu son fils !

MEGAN

S'avance derrière Francine, pour arriver sur sa droite.

Et alors, c'est ma grand-mère quand même, et puis ce n'est pas de ma faute à moi si elle n'avait pas vraiment la fibre familiale, elle m'a découverte sur le tard.

FRANCINE

Faut croire que tard vaut mieux que jamais, puisqu'elle a réussi à te faire embaucher chez Michelimport.com comme secrétaire.

MEGAN

Secrétaire stagiaire, c'est déjà ça !.

FRANCINE

Ben justement, il faudrait peut-être commencer à travailler, madame la secrétaire-stagiaire.

MEGAN

Mademoiselle !

FRANCINE

Oui, tu veux quoi encore ?

MEGAN

Rien, je dis mademoiselle... avec un point de suspension, pas d'interrogation.

FRANCINE

Ho toi la génération Smartphone, de la tablette et du SMS réunis, tu ne me parles pas comme ça. Sinon le poing, c'est moi qui vais te l'envoyer.

MEGAN

Des menaces, vous n'avez pas le droit, je vais me plaindre aux syndicats.
Elle part prendre des dossiers et commence à aller et venir dans la pièce.

FRANCINE

Francine la suit pas à pas, dans chaque mouvement elle est sur son dos, ce qui exaspère Francine.
Ce n'est pas des menaces, c'est un avertissement. Ta réflexion me rappelle des souvenirs.

MEGAN

Moqueuse

Les syndicats où les menaces ?

FRANCINE

Les deux... Allez je te raconte. Quand Michel a créé sa société, j'étais employée par sa mère comme gouvernante. Je suis devenue sa secrétaire et, un jour, qu'il m'avait bien énervé j'ai voulu monter un syndicat...

MEGAN

Pour secrétaire surchargée ! Ma grand-mère m'a raconté tout cela.

FRANCINE

Elle s'arrête d'un coup.

Elle t'a raconté ?

MEGAN

Elle continue à aller et venir.

Tout oui... Que vous avez failli être virée trente fois. Le commerce avec la Chine. Vos crises de jalousie avec ma grand-mère... L'histoire des tenues chinoises et tout et tout.

FRANCINE

Elle t'a tout raconté ? Tu parles d'une vieille peau !

MEGAN

Elle vous a quand même sauvé la mise plusieurs fois.
Elle s'arrête à côté de Francine

FRANCINE

C'est vrai...
Après, ta grand-mère était sympa, c'était même une chic femme... sa sœur moins, plus autoritaire.
Mais on a eu aussi de bons moments de franches rigolades...
Se ressaisit.

Bon tout ça c'est du passé, il faut regarder vers l'avenir.

MEGAN

Et ...Il est où l'avenir ?

FRANCINE

Elle montre une boîte en carton sur un coin de l'autre bureau.
Là dans le carton.

MEGAN

Regarde la boîte.
Ce carton ? Sur le bureau du patron ?

FRANCINE

Oui... Michel m'a dit : Francine, ce carton contient notre avenir.

MEGAN

Ben dites donc, il est pas bien grand, l'avenir.

FRANCINE

Comment cela pas bien grand ? Ce n'est pas à la grosseur du carton que se mesure l'avenir.

MEGAN

Semble réfléchir.
J'avais compris, ce n'est pas le contenant, c'est le contenu.

FRANCINE

La menace du doigt.
Oh toi, n'essayes pas de me perturber avec tes mots sortis tout droit du dictionnaire. Je ne suis pas si idiote que cela.

MEGAN

Je n'en doute pas... Sinon vous ne seriez pas directrice générale.

FRANCINE

Avec une petite moue
Ben disons que je suis...

MEGAN

Eclatant de rire.
Directrice générale... quand le patron n'est pas là... et secrétaire, quand il est là !

FRANCINE

Etonnée.
Tu piges vite toi !

MEGAN

Part vers le bureau
Disons que j'ai eu des informations.

FRANCINE

Ta grand-mère ? Encore elle, décidément, elle n'est toujours pas partie du bureau.

MEGAN

Revient rapidement sur Francine.

Pas simplement, elle, mais vous savez, je ne suis pas complètement idiote... Nous les jeunes on comprend vite il suffit que l'on nous explique.

FRANCINE

Se fâche.

Il n'y a rien à comprendre. Tu es arrivée ce matin et tu me fais déjà chier... Ce n'est pas possible, tu es pire que ta grand-mère et ta tante réunies, toi.

MEGAN

C'est bon Francine soyons copines.

Prend le bras de Francine.

FRANCINE

Elle la repousse.

Copine ? Copine avec toi ?

Non mais, tu te prends pour qui ?

Tu n'es qu'une gamine... Une gamine sans importance. Moi j'ai cinquante ans passés et toi ?... Tout juste vingt ...

MEGAN

Moqueuse.

Dix huit !

FRANCINE

La dévisage.

Dix huit ? Dix huit ans ? Tu fais plus vieille.

MEGAN

Oui dix huit ans et je viens ici pour bosser.

Elle va s'installer au bureau coté jardin.

FRANCINE

Se plante sur le coté du bureau.

Ah bon...Tu veux bosser... Vraiment bosser ?

MEGAN

Ben oui, qu'es ce que cela a de drôle ? Vouloir gagner sa vie, travailler. Gagner de l'argent !

FRANCINE

Désabusée.

Gagner de l'argent, c'est pas rouler sur l'or.

Non ce qui me surprend c'est qu'une jeune veuille bosser, ce n'est pas dans sa nature ça.

La menace du doigt.

Toi, tu veux m'embarlificoter avec tes histoires.

MEGAN

Non, j'ai vraiment envie d'apprendre un métier.

FRANCINE

Bon, alors si c'est comme ça... le patron va être content. Tu seras bien la première à vouloir travailler ici.

MEGAN

Alors dites-moi par quoi commencer pour que le patron soit content.

FRANCINE

Range déjà mon bureau et après le sien. Surtout tu ne touches pas à la boîte en carton...

Mégan commence à ranger. Francine va sortir en disant :

Bon je vais me préparer un café, la journée sera rude.

Acte I – Scène 3

(Mégan – Michel - Francine)

Entrée de Michel avec un sac plastic à la main et une sacoche dans l'autre. Une grande écharpe autour du cou.

MICHEL

Francine ! Je l'ai trouvé, nous allons être riche...

Il découvre Mégan, rangeant son bureau.

Pardon, mademoiselle que faites vous dans ce bureau ?

MEGAN

Je range Monsieur et vous qui êtes vous ?

MICHEL

Cela ne se voit pas ?

Regardez-moi ?

MEGAN

Du coin de l'œil, sans vraiment le voir.

C'est ce que je fais !

MICHEL

Enervé.

Et alors, vous ne voyez pas ?

MEGAN

Le détaillant du regard.

Si je vois...

Un vieux monsieur, les bras encombrés de sacs avec une écharpe trop longue... Ce n'est plus à la mode...

MICHEL

Exaspéré.

Mais, qui êtes vous, pour me traiter de vieux démodé comme cela ?

MEGAN

Plus douce.

Je ne parle pas de vieux démodé, je dis que vous n'êtes pas à la mode ...

Sur d'elle, se redressant.

Je suis la nouvelle directrice générale adjointe.

MICHEL

Regarde partout comme perdu dans un lieu qu'il semble connaître.

J'ai du me tromper de porte... Excusez-moi, mademoiselle... Madame... la directrice...

Il se retourne près a partir.

Pourtant j'ai bien cru être dans mon bureau. Excusez encore.

Il sort.

Entrée de Francine une tasse à la main.

FRANCINE

Tu me parlais ?

MEGAN

Regardant un dossier distraitement.

Non, c'est un vieux qui s'est trompé de porte.

FRANCINE

Ah bon ? il est reparti ?

MEGAN

Oui, pourquoi serait il resté là !

FRANCINE

C'est vrai, bon je retourne à la salle de pause, dès que tu as fini les bureaux tu passes le balai.

Elle lui colle un balai entre les mains. Elle sort sur la réponse de Mégan.

MEGAN

Eh je suis stagiaire, pas femme de ménage...

Le balai est puis quoi encore !!!

Rlle pose le balai contre le bureau sur le devant.

Nouvelle entrée de Michel.

MICHEL

Francine ! je l'ai trouvé, nous allons être...

Il redécouvre Mégan

Pardon mademoiselle ne me dites pas que... Que je me suis encore trompé de porte.

MEGAN

Haussant les épaules.

Non Monsieur, je ne le dirais pas, mais...

MICHEL

Mais quoi ?

MEGAN

Prenant un cadre avec la photo de Michel sur le bureau.
Je crois que c'est moi qui me suis trompée.

MICHEL

De porte ?

MEGAN

Non de... de...

Elle montre la photo.

MICHEL

Mais c'est moi sur cette photo. Qu'est ce que je fais sur votre bureau ?

MEGAN

Votre bureau...Oui c'est vous, je vous reconnais ... enfin cette photo vous ressemble.

MICHEL

Tout heureux de cette photo.

Ben oui puisque c'est moi, c'est normal. C'était lors d'un voyage en chine...

MEGAN

Son regard va de la photo à Michel et vice-versa.
C'était... Il y a bien longtemps alors !

MICHEL

Toujours souriant.

Oui quelques années, j'aime bien cette photo.

MEGAN

C'est sur, vous étiez plus jeune.

MICHEL

S'énervant

Bon cela suffit maintenant, dites moi qui êtes vous et ce que vous faites ici?

MEGAN

Hautaine

Et, une question à la fois, je suis dans votre bureau, parce que vous m'avez embauchée.

MICHEL

Complètement étonné.

Ah bon, je vous ai embauché moi ?

C'est pas vrai, devenir Alzheimer si jeune...

MEGAN

Moi ?

MICHEL

Je ne parle pas de vous, mais de moi.
Alors comme ça je vous ai embauchée...

Réfléchissant.

Pour remplacer Francine peut-être ?

MEGAN

Enfin presque vous, puisque c'est votre mère.

MICHEL

Ma mère, ce n'est pas vrai, quand va-t-elle me lâcher ? J'ai quitté la maison à soixante ans pour vivre ma vie et elle est toujours derrière moi.

MEGAN

Regarde derrière.

Ah bon, elle est là ?

MICHEL

Excédé.

C'est une image...
Alors comme ça ma mère vous a embauché...
Mais qui va vous payer ?

MEGAN

Avec un grand sourire.

Vous...Non ?

MICHEL

Abasourdi.

Moi ?

MEGAN

C'est bien vous le patron, non ?
Votre mère m'a proposé d'intégrer l'entreprise pour ... hum ! Comment vous dire...
Rajeunir l'entreprise.

MICHEL

Eclate de rire

Rajeunir l'entreprise ?
Ah bon !
Et vous qu'allez-vous faire... dans MON entreprise.
Je ne suis pas sûr qu'il y ai assez de travail pour deux secrétaires. A moins que vous ne remplaciez ma vieille secrétaire Francine...

Se plantant devant elle.

Aidez moi à me débarrasser, nous allons discuter de tout cela tranquillement.

Mégan tend les bras pour prendre le sac et la serviette. Michel recule en criant.

Ne touchez pas à mes affaires

Puis va vers elle.

Retirez moi juste l'écharpe du cou, et mon chapeau... ce sera déjà pas mal.

Elle retire le chapeau et le pose sur le manche du balai, puis s'accroche au cou de Michel pour essayer de retirer l'écharpe enroulée autour du cou. Celui tourne sur lui et se retrouve avec l'écharpe sur les yeux, complètement aveuglé. Elle lui repose le chapeau sur la tête. De loin cela ressemble à une étreinte. Francine arrive derrière eux, la tasse à la main.

FRANCINE

C'est pas vrai, regardez moi celle là, il y a pas une heure qu'elle est ici et elle est déjà pendue au cou du patron...

Hum ! Hum ! Je ne vous dérange pas ?

MEGAN

Se recule et Michel les bras ballants se retrouve planté dans la pièce sans plus rien voir.

Si vous voulez bien m'aider, j'y arrive pas, il bouge tout le temps.

MICHEL

Aveuglé et perdu.

C'est vous Francine ?

Justement je voulais vous voir.

FRANCINE

Grogne

Ben tiens ! Prends-moi pour une conne.

Elle lui crie.

Vous n'avez pas honte à votre âge, vous pendre au cou d'une stagiaire.

Puis après Mégan

Quand à toi, tu n'as pas perdu de temps pour te faire le patron. C'est ma place que tu veux ?

Et bien dis toi que je ne partirais pas... Ah non, je ne me laisserais pas faire.

Elle balance le reste de sa tasse à la figure de Mégan, attrape son manteau et sort. Mégane s'essuie avec l'écharpe.

MICHEL

Mais qu'es ce qu'elle dit ? Je ne comprends rien et puis je n'y vois plus rien.
Mademoiselle ne me laissez pas comme ça, retirez moi cette écharpe que vous m'avez mise sur les yeux.

MEGAN

En colère.

Ah bon ! Parce que maintenant c'est moi qui vous ai mis un bandeau.
Mais ils sont fous dans cette boite, je reviendrais quand vous serez calmé.

Elle attrape son manteau et sort. Michel reste planté au milieu du bureau aveuglé par le bandeau, les bras toujours ballant avec sa sacoche et son sac.

MICHEL

Désabusé et semblant accablé.

C'est vraiment pas possible, j'avais réussi à me débarrasser des deux vieilles secrétaires commerciales, je commençais à avoir une vie normale, et me voilà de nouveau entouré de bonnes femmes hystériques... Ce n'est pas juste
Calmement et gentiment.

C'est bon les filles, j'ai rien dit...
Hou hou ! Vous êtes là ? Il y a quelqu'un ?
Francine ? Mademoiselle ? Francine ne faites pas la gueule.
Mademoiselle ? Mademoiselle sait quoi votre petit nom ?

Il s'avance doucement, cherchant son chemin, se prend les pieds dans le tapis et noir avec un bruit de fracas. On entend un gros.

Et merde...

NOIR

Acte II – Scène 1

(Michel)

On retrouve le bureau de la société vide. Le téléphone sonne trois fois, personne, pas un bruit. Un bruit de clé, une porte qui claque. Michel arrive avec un grand pansement blanc sur l'œil. Il porte un sac plastic de pharmacie à la main.

MICHEL

Tu parles d'une gamelle, quel choc...
Voyons voir ce que la pharmacienne ma donné comme traitement.
Il ouvre le sac et en sort différentes boites et fioles qu'il dispose sur son bureau.

Ben dites donc, avec toutes ses boites cela ne m'étonne plus que la sécu est en déficit. Alors elle ma mit quoi comme traitement.

Il sort une ordonnance et lit.

« Prendre trois fois par jour un comprimé d'Efferalgan pendant trois jours dans un peu d'eau pour limiter la douleur. »

Se touchant l'œil.

Ce n'est pas que j'ai mal, mais c'est gênant, j'ai l'impression de voir trouble. Alors l'Efferalgan est là, ensuite...

« ...S'allonger sur le dos et appliquer sur l'œil une compresse imbibée d'eau glacée... »

Regarde autour de lui.

S'allonger sur le dos ? Où ? Ils ne le disent pas.

Reprenant sa lecture.

« ...Vous allez limiter l'extension de l'hématome en réalisant une légère compression... »

Comme ce n'est pas difficile au niveau de l'œil, il faut utiliser une pièce de monnaie ou tout autre objet plat de taille équivalente, après l'avoir soigneusement nettoyée et enveloppée dans une compresse... »

Les compresses sont là, une pièce de monnaie...

Il fouille dans ses poches et sort un billet de banque.

J'ai jamais de monnaie sur moi, c'est un tord, cela me serait utile aujourd'hui.

Ils disent un objet plat...

Objet plat... que pourrais je mettre. Il y a rien dans ce bureau.

Il cherche.

Trouvé ! Une gomme ou mais...c'est marqué monnaie.

Heureux d'avoir une idée.

Monnaie donc argent !

Eh eh ! malin le Michel, il a tout compris, je vais mettre ma gomme dans un billet, il ne faut rien laisser au hasard si je veux pas avoir l'air d'un boxeur ayant perdu un œil au douzième round. Voilà c'est fait. Ensuite...

Il lit.

« Pour atténuer l'ecchymose, appliquer la crème à base d'arnica autour de l'œil, en légers massages, tant que dure la coloration de la peau. »

Auto-satisfait

La pommade est là !

Mais bon je n'en aurais pas besoin, la gomme aura tout effacé, c'est bien là...Le rôle d'une gomme.

Alors s'allonger...

Il s'allonge sur le sol.

Poser l'objet plat sur l'œil.

Je retire la compresse.

Je pose ma gomme et... et j'attends...

J'attends... Combien de temps ?

Mon ordonnance...

Il tâtonne autour de lui.

La feuille est restée sur le bureau, zut, bon tant pis, j'attends encore dix secondes et je retire tout.

Lentement

Un... Deux... Trois...

Puis il compte jusque dix très rapidement.

Dix...

On ne va pas y passer la journée !

Il retire la gomme.

Et voilà, affaire classée, pas besoin de pommade, je vois déjà beaucoup mieux.

Il se redresse face au public avec un gros hématome autour de l'œil.

J'ai bien fais d'arriver le premier au bureau, si les filles avaient été là, elles se seraient encore moquées de moi avec ce pansement sur l'œil.

Allez je range tout cela dans le sac et hop sous le bureau, ni vu ni connu.

Je vais aller chercher des croissants... Aujourd'hui c'est moi qui régale... Il sort en chantant « Quoi ma gueule, qu'es ce qu'elle a ma gueule... »

Acte II – Scène 2

(Francine)

Entrée de Francine en manteau.

FRANCINE

Je suis la première ce matin, étrange, le patron est toujours là avant nous.

Le téléphone sonne. Elle décroche.

Allo...Société Michelimport.com à votre écoute...

Vous voulez parler à la directrice générale adjointe stagiaire.

Et vous y voulez quoi à la directrice générale adjointe stagiaire ?

Lui parler !

Qui je suis ?

Non Monsieur, je ne suis pas la standardiste mais la directrice générale.

Et oui ! Je réponds aussi au téléphone parce que votre adjointe stagiaire, elle est déjà à la bourre à son travail et ce dès le deuxième jour d'embauche et vous êtes qui ?

Un copain !

Et bien Monsieur le copain, les appels personnels sont interdits pendant les heures de travail. Merci de l'appeler avant huit heures où bien aux heures des repas
Comment ? il n'est pas encore huit heures ?

Elle regarde sa montre.

Exact, il est cinquante sept. Et comme votre copine va encore être à la bourre, au revoir Monsieur le Copain.

Elle raccroche.

En voilà une qu'il va falloir surveiller....

Je te la surprends au cou du patron à roucouler. Le copain qui appelle au bureau dès l'ouverture ou presque.

Ma petite Francine, ouvre l'œil et le bon

Elle retire son manteau et on découvre une secrétaire en tenue assez sexy.

Heureusement, j'ai changé ma tenue classique de secrétaire contre cette tenue... disons... plus... plus légère et scintillante. Là, le patron, il va pouvoir se rincer l'œil.

Elle prend des poses sur une chaise, sur le bureau...

Si j'ai pas une augmentation avec tout ça... L'autre n'aura qu'à bien se tenir. Tu vas voir c'est qui, de la blonde ou de la rousse qui va foutre le feu au bureau

Tiens puisque je suis en avance, je vais aller chercher des croissants pour le patron et lui faire un bon café.

Une fois qu'il aura l'estomac plein, je lance mon attaque au cœur, et à midi, j'apporte l'apéro pour l'achever au foie.

Elle enfile le manteau et sort.

Acte II – Scène 3

(Mégan)

Mégan entre sur scène, casque sur les oreilles, elle chante et danse. Très décontractée, elle pose un sac papier sur le bureau. Elle crie.

MEGAN

Francine t'as fait le café ? J'ai apporté des croissants, le boss n'est pas encore là !
Francine tu fais encore la gueule ?

Sois pas jalouse pour hier, c'est juste le boss qui m'avait demandé de retirer son écharpe, je n'étais pas... encore... accrochée à son cou...

Je te le laisse ! Trop vieux pour moi.

Allez viens, on va se faire une mini teuf croissants avant qu'il arrive...

Plus calmement.

C'est pas vrai, elle fait vraiment la gueule où quoi ?

Elle va vers la salle de pause.

Merde ! Je fais comme les vieux, vlà que je parle toute seule. Il y a personne dans cette boutique, pourtant la porte n'était pas fermée à clé...

Elle s'assied et réfléchit.

Hé j'y pense, si cela se trouve, ils sont à la cave... enfin... dans les archives...
entraînés de roucouler...

Bah ! C'est de leur âge et ce ne serait pas la première fois qu'un patron se fait sa
secrétaire où le contraire.

Moi je ne mélangerais pas le travail et la vie privée. Boulot, boulot ! Après en dehors
des horaires de travail, rien ne t'interdit de coucher... avec le patron, puisqu'il n'est
plus ton patron....

Bon je vais aller faire le café en attendant.

Elle sort vers la salle de pause.

Acte II – Scène 4

(Michel - Mégan - Francine)

*Michel entre avec un sac à croissants, il retire son écharpe, sa veste et son chapeau.
Mégan entre dans son dos, il se retourne et Mégan éclate d'un grand rire en voyant
l'œil au beurre noir de Michel. Ils avancent l'un vers l'autre.*

MICHEL

Surpris et étonné.

C'est moi qui vous fais rire ?
Déjà on dit bonjour

MEGAN

Elle continue de pouffer.

Bonjour patron.

MICHEL

Feuillette des dossiers.

Appelez-moi Michel comme tout le monde.

MEGAN

Ben dites donc, il vous a pas loupé celui là.

MICHEL

Occupé à lire, sans attention.

Loupé ? Qui ça ?

MEGAN

Insiste

C'est bon, j'ai compris, célibataire... mais coureur de jupons !

MICHEL

Toujours occupé.

Qui coure les jupons ?

MEGAN

Allez vous pouvez me le dire... Elle n'est pas encore arrivée !

MICHEL

Relève la tête et montre le sachet

Qui ? Je ne comprends rien à vos histoires, j'étais parti chercher des croissants.

MEGAN

Ah ce n'est pas le mari de Francine, c'est le boulanger qui vous a fait ce truc.

MICHEL

Rigole.

Quel mari de Francine, elle est célibataire comme moi.

MEGAN

Ben si c'est le boulanger, ce n'est pas mieux... Bien le coup des croissants...

MICHEL

Il n'y a pas de coup des croissants, j'avais juste envie de faire plaisir à l'ensemble du personnel. Pour une fois que j'étais de bonne humeur le matin.

MEGAN

S'approche de lui.

C'est vrai que cela refroidi. Vous n'avez pas eu trop mal ?

MICHEL

Repose le dossier.

Mal où ?

MEGAN

Montre son œil.

Ben à l'œil !

MICHEL

Qui a comprit. S'approche d'elle.

Ah oui mon œil...

Comment vous savez ?

La gomme, il y a que cela de vrai...

MEGAN

Inquiète.

La gomme, vous avez été trop vite.

MICHEL

A coté de Mégan, se fait confident.

Non j'ai pris mon temps, j'ai fais ce qu'il y avait d'inscrit sur l'ordonnance, sauf que je n'avais pas de pièce de monnaie, alors j'ai mis une gomme... mais attention ... entouré d'un billet de banque.

MEGAN

Lui prend le bras.

Oh là la... le choc, c'est pire que ce que je pensais...

Elle le prend par le bras, l'approche, touche sa pommette.

Vous devriez aller consulter. Vous avez été porté plainte ?... Et les urgences qu'es ce qu'ils vous ont dit ?...

Entrée de Francine.

FRANCINE

Enervée, voir jalouse.

Encore ! Vous êtes encore en train de vous tripoter tout les deux, mais vous êtes vraiment un obsédé vous.

MICHEL

Se retourne vers elle.

Ca va pas vous le matin !

FRANCINE

Agressive.

Et toi tu peux pas aller jouer avec ceux de ton âge.

MEGAN

Montre la tenue de Francine.

Toi la jalouse, fermes là.

Tu sors d'où avec ta tenue d'Escort girl.

FRANCINE

Escort-girl n'importe quoi !

Le regard détaché, heureuse de provoquer.

Et puis je fais ce qu'il me plaît, ce n'est pas une gamine qui va me faire la morale. En plus stagiaire.

MEGAN

Menaçante.

Tu sais ce qu'elle te dit la stagiaire ?

MICHEL

Les séparant et les obligeant à être assises sur des chaises face à face.

Bon ça suffit, toutes les deux, moi je ne comprends rien à vos histoires...

Alors posons nous et expliquez moi tout.

FRANCINE

Méchante.

Il y a rien à expliqué.

Hier je vous surprends dans les bras de cette allumeuse, ce matin j'arrive la première, je me dis : fais un effort ma petite Francine, j'arrive en tenue sympa, je prépare le café, je vais chercher des croissants pour vous montrer que je ne vous en veux pas. Et je vous retrouve... à son cou en train de vous masser l'œil que son copain vous à mis au beurre noir.

MICHEL

Qui lisait un journal.

Moi un œil au beurre noir ?

MEGAN

Oui que le boulanger vous a fait après vous avoir surpris avec la boulangère ce matin. Faut pas me la faire à moi. Le patron qui achète des croissants à ses secrétaires, ça n'existe que dans les pièces de théâtre...Et là le boulanger il vous a pas loupé et en plus il a bien fait.

A Francine.

Quand a mon copain jaloux, ça ne tient pas, je n'ai pas de copain... enfin je n'en ai plu.

A Michel

Par contre Michel votre œil, lui il est bien là.

FRANCINE

De nouveau autoritaire.

Ah ! Parce que tu l'appelles Michel, maintenant le patron ? Tu lui dis pas encore tu ?

MICHEL

Sans lever les yeux du journal.

Bon cela suffit j'ai dit
Personne ne m'a tapé dans l'œil.

FRANCINE et MEGAN

Alors qui c'est ?

MICHEL

Il pose le journal et se place entre les deux.
Et d'abord comment vous savez que j'ai pris un coup dans l'œil, la gomme à tout effacé.

Il se touche l'œil.

Je ne sens plus rien.
La gomme, qui aurait cru qu'une simple gomme entouré d'un billet de banque fasse autant d'effet.

MEGAN

Le cajole, un bras sur l'épaule

Voilà que cela le reprend.

FRANCINE

Il a vraiment pris un coup, le pauvre. Il faut aller aux urgences rapidement.

Elle le prend par le bras.

MICHEL

Les repoussent.

Mais foutez moi la paix à la fin, je vous dis que tout va bien.

FRANCINE et MEGAN

Mais votre œil.

MICHEL

Quoi mon œil ?

FRANCINE

Sort un miroir et le met devant Michel.

Regardez-vous !

MICHEL

Il aperçoit son coquart

Oh merde, j'ai l'œil tout noir...

Et je suis sorti ce matin chercher les croissants comme ça. Voilà pourquoi tout le monde me regardait avec un sourire.

FRANCINE

Intriguée.

Et l'auteur de ce beau cocard, qui c'est, si ce n'est pas le boulanger ou le copain de Mégan.

MEGAN

Elles s'accrochent à lui le secouant pour qu'il parle.

Oui dites nous qui c'est ?

MICHEL

Arrêtez de me secouer comme un cocotier, vous allez finir par me faire retomber et je ne tiens pas à me borgner l'autre œil.

Voilà hier, vous m'avez laissé avec mon écharpe sur les yeux et comme je n'y voyais rien et que j'avais les mains prises par ma sacoche et mon paquet, je me suis pris les pieds dans le tapis et j'ai chuté... Tout simplement.

FRANCINE

Mais pourquoi ne pas avoir laissé tomber votre sacoche ?...

MEGAN

Où votre paquet pour retirer l'écharpe ?

MICHEL

Ma sacoche oui, mais mon paquet non, il contient mon avenir.

FRANCINE

Encore, voilà que ça recommence. Mais votre avenir, il est déjà dans ce paquet sur votre bureau...

Elle montre le coin du bureau

Tiens il n'est plus là !

MEGAN

Ah oui le paquet à disparu. Cherchons le, il était petit, il a peut-être été déplacé par la femme de ménage.

MICHEL

Impossible, il était encore là après votre départ précipité hier soir.

MEGAN

Comment le savez-vous. Après votre chute, qu'avez-vous fait ?

MICHEL

Réfléchi.

J'en sais rien...

Qu'es ce que j'ai fais ?

Oui bonne question ?

Il tombe sur une chaise et continue de réfléchir, les filles sont sur lui anxieuses.

Ben oui... Je suis bête, j'ai trouvé...

Il se relève d'un seul coup et pose sa main sur son œil.

Je me suis relevé, j'ai mis ma main sur mon œil et je suis parti à la pharmacie, puis je suis rentré chez moi.

FRANCINE

Exitée.

Vous n'avez donc pas vérifié si le paquet contenant votre avenir était toujours sur le bureau.

MICHEL

Dubitatif.

Ma fois non, à cet instant là, je n'en avais rien à foutre de mon avenir et encore moins du votre.

FRANCINE et MEGAN

Etonnées et très fort

Parce que le paquet contenait aussi notre avenir ?

MICHEL

Attristé.

Oui... enfin presque.

FRANCINE

En colère.

Mais notre avenir nous appartient.

MEGAN

Aussi en colère.

Oui il est à nous. A nous d'en faire ce que l'on veut.

MICHEL

Se prends la tête entre ses mains.

Oh ! Doucement, doucement, je n'ai pas mal à l'œil, mais vos jacassements me font mal à la tête. Alors calmez-vous.

FRANCINE

Le secoue.

Pas avant que vous nous ayez expliqué.

MEGAN

Oui, votre paquet on s'en fout, mais le notre, avec notre avenir, on veut le récupérer.

MICHEL

Calme, posé.

Bon je vais vous expliquez. Dernièrement sur internet, j'ai découvert un nouveau produit, fabriqué dans un monastère dans l'Himalaya.

FRANCINE et MEGAN

Toujours exitées

Et alors ?

MICHEL

Enervé.

Si vous m'interrompez tout le temps, je n'y arriverais jamais.
J'ai donc commandé ce produit. C'est la boîte que j'avais sur le bureau.

FRANCINE

Et c'est quoi ce produit ?

MICHEL

L'air idiot.

Je n'en sais rien, je n'ai pas eu le temps d'ouvrir la boîte.

MEGAN

Désabusée.

Comment ça, vous commandez un produit et vous ne savez pas ce que c'est. Vous n'êtes pas curieux de connaître votre avenir.

FRANCINE

Se moque.

Rien de drôle, quand tu le connais un peu, c'est tout à fait son genre de commander du vent sans savoir d'où il souffle.

MICHEL

Oh c'est bon.

J'ai cru bien faire, il disait dans la doc : Ce produit va changer votre avenir.
Mais je ne suis pas tombé de la dernière pluie, j'en avais commandé deux et c'est l'autre que j'avais dans mon sac hier.

MEGAN

Commence à chercher.

Reste pas plantée là, Francine, on cherche l'autre boîte.

FRANCINE

Dédaigneuse, se croise les bras.

Ah ! Parce que tu me tutoies toi maintenant. C'est nouveau ?

MEGAN

L'air de se moquer.

Oh c'est bon tu ne vas recommencer à faire la directrice générale.

MICHEL

Qui cherche. Pousse Francine.

C'est vrai Francine, vous n'allez pas commencer à vous la peter... Cherchez plutôt ma boîte.

Puis va vers Mégan.

Pourquoi vous l'avez traitée de directrice générale, elle est secrétaire, il ne faut pas vous laisser impressionner ma petite.

FRANCINE

Fait mine de chercher.

Il y a pas de sac ici, rien, vous avez rêvé.

MEGAN

Non, il avait un sac hier et une sacoche. Je les ai vu aussi.

MICHEL

S'effondre sur une chaise derrière son bureau et on entend craquer, il se relève et ramasse une petite boîte en carton.

Oh je viens de retrouver mon avenir.

MEGAN

Ecroulée de rires.

Bien dit donc il a pris un sale coup.

FRANCINE

Se penche sur la boîte et prends un papier.

Tiens il y a un papier à l'intérieur.

MICHEL

Enervé.

Surement le mode d'emploi. Lisez-le.

FRANCINE

Déplie le papier et le lit.

Cher client nous sommes heureux de vous faire savoir que votre demande nous est bien parvenue, en ces temps difficiles et devant la demande sans cesse croissante de gens à la recherche d'un avenir meilleur, nous sommes heureux de pouvoir vous faire parvenir votre véritable avenir. Il est là au fond de cette vulgaire boîte en carton, il ne vous reste plus qu'à y croire et tout ce que vous entreprendrez vous réussira. Votre chèque a bien été encaissé et nous vous remercions d'avoir pu contribuer à la réussite de notre avenir.

MEGAN

Moqueuse.

Une arnaque, à votre âge, croire encore à des publicités pareilles, faut le faire quand même !.

FRANCINE

Rigole .

Et vous avez payé ça ? Dire que quand je demande une petite augmentation, ce n'est pas possible. C'est la crise Francine, la crise vous comprenez.

MEGAN

Et l'autre boîte c'est sûrement pareil.

MICHEL

Se lève, énervé.

Ah l'autre boîte, cherchons pour voir.

FRANCINE

Fait la moue, plantée au centre, les bras croisés.

Pas la peine, c'est moi qui suis venue la récupérer cette nuit, j'étais trop curieuse et je voulais savoir ce qu'il y avait dedans.

MICHEL

L'agresse.

Vous l'avez ouverte ?

FRANCINE

Peureuse.

Non ! Au dernier moment j'ai eu les boules, alors je l'ai rapporté ce matin et j'ai oublié de la déposer tout à l'heure. Elle est dans mon sac au vestiaire.

MEGAN

Vas la chercher ... vite !

Francine sort et reviens aussitôt avec la boîte dans la main

MICHEL

Lui arrache des mains et pose la boîte sur le coin du bureau.

On vas poser la boîte sur le coin du bureau, sans l'ouvrir, on pensera que notre avenir est encore à l'intérieur, et que nous avons le temps de le découvrir. Continuons de rêver.

Il se ressaisit.

Allez, j'ai apporté des croissants, allons les manger ensemble et après... au boulot.

Michel et Francine sortent, Mégan reste seule à réfléchir en prenant la petite boîte.

MEGAN

Cette histoire d'arnaque me donne une idée, Michel semble être un grand naïf qui vit sous l'influence morale et financière de sa mère, il ne devrait pas être trop difficile de le rouler.

Quand à Francine, la secrétaire dévouée mais con, elle je vais la mettre dans ma poche et avec un peu de chance, c'est elle qui portera le chapeau si l'affaire venait à mal tourner.

Francine entre.

FRANCINE

Alors tu viens pour une fois qu'il nous offre les croissants...

Voyant la boîte dans les mains de Mégan, elle lui balance en riant..

... Ne touches pas à ton avenir !

MEGAN

Tu as raison, allons déjeuner, on réfléchi mieux le ventre plein.

On entend la voix de Michel.

MICHEL

Alors vous venez ?

FRANCINE et MEGAN

Voilà patron... on vient !

Elles rentrent en salle de repos.

NOIR

Acte II – Scène 5

(Michel – Héloïse - Mégan - Francine)

La lumière monte sur Michel la tasse à la main, il tape sur l'ordinateur.

Coup de sonnette

Michel va ouvrir... Une jeune femme entre rapidement sur d'elle. Elle est habillée avec un grand manteau qui la dissimule et un grand chapeau.

HELOISE

Hautaine.

Bonjour, j'ai rendez-vous avec le patron.

MICHEL

Sèchement.

Le patron c'est moi.

Regarde la jeune femme et s'amadou.

Vous êtes la jeune femme envoyée par l'agence de publicité.

HELOISE

Très classe, tends sa main

Oui ! Je me présente Héloïse de l'agence Chine Élégance.

Je viens pour le shooting .

MICHEL

Ne semble pas comprendre.

Le shooting ?

Puis comprenant.

Ah oui, les photos !

S'approchant de la fille.

Mais avant de faire le ... shooting, il faut que je vous dise ce que je veux faire avec vous.

HELOISE

Dédaigneuse, se retourne.

Mais rien du tout, vous ne ferez rien avec moi, juste des photos.

MICHEL

Vexé.

Mais je n'avais pas l'intention de faire autre chose... Mademoiselle...heu !

HELOISE

Héloïse, je crois vous l'avoir déjà dit. C'est ici que l'on pose.

Michel lui avance une chaise

MICHEL

Oui si vous voulez... Un café ?

Héloïse reste debout.

HELOISE

Non, ça risque de m'excitez

MICHEL

Insistant.

Un croissant alors.

HELOISE

Stoïque.

Ah non surtout pas, et ma ligne alors.

MICHEL

Regarde son ventre.

La ligne... il y a bien longtemps que je ne regarde plus la mienne.

HELOISE

Ce sont les autres qui la regarde et...

D'un air hautain !

Il y a du boulot, mais vu votre âge, ce n'est pas encore trop mal.

MICHEL

Confondu.

Merci madame... Héloïse.
Je vous débarrasse...

Elle lui tourne le dos, lui s'approche et prends le manteau par les épaules et c'est à se moment là que Francine arrive derrière eux.

FRANCINE

Calmement

Je savais bien que j'avais entendu la sonnette et des voix...

Fort

C'est pas vrai, encore pendu au cou d'une femme ?

MICHEL

Excédé.

C'est pas vrai... Vous ne voyez pas que je la débarrasse de son manteau

FRANCINE

Moqueuse.

Ben tiens, on commence par le manteau... et après !

MICHEL

Retire le manteau, s'écarte et on découvre Héloïse en mandarin.

FRANCINE

La regarde de bas en haut.

C'est qui celle là ?

HELOISE

Bonjour !

Elle tend la main, que dédaigne Francine.

Héloïse, de Chine Élégance, la célèbre agence de mannequins.

FRANCINE

Et elle vient pour quoi, la mandarine ?

MICHEL

Qui s'occupe de son appareil photo.

Faire un shooting.

FRANCINE

Etonnée.

Un quoi ?

HELOISE

Des photos !

A Michel, montrant Francine du doigt.

C'est votre femme ça ?

MICHEL

Toujours occupé. Distract .

Oh non, je n'y ai même pas songé un instant.

FRANCINE

Grogne

Sa femme ?

Je suis comme lui célibataire, mais lui c'est un vieux garçon.

MICHEL

La toise du regard.

Parce que vous, Vous n'êtes pas une vieille fille ?

FRANCINE

Insufisante.

Non, pas encore...

MICHEL

Haussant les épaules

C'est la secrétaire de la société.

FRANCINE

Tends la main qu'Héloïse feint de ne pas voir.

Francine LENOIR, assistante du patron, ancienne DRH.

MICHEL

De nouveau à son appareil photo.

Ancienne DRH ?

HELOISE

Madame veut surement dire Dame Ravie des Hommes.

FRANCINE

Sur d'elle.

Te casses pas la tête ma poule, je sais encore séduire.

Bon la mandarine, tu fais tes photos et tu te casses, on a du boulot.

MICHEL

Pourquoi dites vous Mandarine, c'est Héloïse.

FRANCINE

Elle est habillée en Mandarin, et le féminin de mandarin, c'est mandarine.

MICHEL

Vous croyez ? je ne suis pas sur qu'il y ai du féminin à mandarin.

FRANCINE

Ricane.

Alors on c'est fait rouler, c'est un mec.

HELOISE

Enervée.

Je suis tombé chez les fous.

Balance un papier sur le bureau et lance rapidement sa phrase.

Voilà le contrat, la facture, vous signez, on fait les photos et je me tire, moi aussi j'ai du boulot.

Francine attrape la facture.

Héloïse se mets en place pour les photos dans un coin de la pièce.

FRANCINE

150 euros de l'heure sans les charges, ben dis donc ça fait cher payer du clic-clac...

HELOISE

Toujours énervée.

Justement voilà déjà un quart d'heure de perdu...

Michel saisit son appareil photo et commence à faire des photos. Héloïse prend différentes poses.

FRANCINE

Tu ne poses pas avec les produits ?

HELOISE

Non, je fais juste l'image de fond, les produits seront ajoutés devant, selon les besoins de votre société.

FRANCINE

Prends des poses.

C'était peut être pas obligé de prendre un mannequin, j'aurais pu le faire aussi.

MICHEL

Sans la regarder.

Faire Quoi ?

FRANCINE

Prendre des poses ridicules... et ce sourire... non vraiment j'aurais pu le faire et surtout pour moins cher.

HELOISE

S'inquiète.

C'est toi qui Paies ?

MICHEL

Toujours sans regarder.

Non c'est moi qui la paye.

FRANCINE

Pas 150 euros de l'heure... j'en suis loin. Bof, j'aime mieux sortir, ras le bol de voir ça.

Elle disparaît vers la salle de repos

MICHEL

C'est ça... Allez vous en !...

Fait deux photos.

Encore une ou deux et c'est bon.

HELOISE

Si vous avez des loupés, je pourrais revenir au même tarif.

MICHEL

Range l'appareil photo.

C'est gentil de vouloir revenir nous voir.

HELOISE

De nouveau hautaine.

Vous oui, mais l'autre blondasse, elle m'énerve, je ne sais pas comment vous faites pour travailler avec un chameau pareil.

MICHEL

Désabusé

Moi non plus. C'est à cause de ma mère, elle me l'a imposé.

HELOISE

C'est votre mère qui commande ? A votre âge ? Il ne faut pas vous laisser faire.

MICHEL

Bien sur, mais c'est elle qui tient les cordons de la bourse.

HELOISE

Voilà pourquoi vous êtes toujours vieux garçon.

MICHEL

Un moment énervé.

Vous n'allez pas vous y mettre aussi ?

HELOISE

Mais non, je blague. Vous me faites le chèque et je me tire, j'ai encore deux shoots à faire aujourd'hui.

MICHEL

Revient vers elle, intéressé.

Pour des concurrents ?

HELOISE

Faisant la moue.

Sais pas, il y a un boucher, je dois faire l'andouille avec un cochon.

MICHEL

Ce ne sera pas facile et l'autre ?

HELOISE

Un marchand de bière en Belgique.

MICHEL

Tout sourire

Attention de ne pas en abuser.

HELOISE

Pas de danger, je ne fais que quelques prises pour valoriser la nouvelle collection.

MICHEL

Intéressé.

Collections de bières ?

HELOISE

Oui de nouveaux cercueils en bois de rose.

MICHEL

S'esclaffant.

Ha oui... ce n'est pas la même bière en effet.

Il lui tend son manteau.

HELOISE

J'ai été ravie de travailler avec vous et votre société.

En riant

Bonjour à votre mère.

Elle part vers la sortie.

MICHEL

C'est bon, n'en rajoutez pas. Au revoir Héloïse, si j'ai besoin je vous rappelle.
Charmante cette petite, voyons son dossier...

Il se remet au bureau, regarde le dossier.

Zut, je ne lui ai pas fait son chèque.

FRANCINE

Apparaît, prend la tasse. Maternelle.

Votre café est froid maintenant, venez, j'en ai du chaud de prêt.

NOIR

Acte III – Scène 1

(Francine - Mégan)

On retrouve Francine les pieds dans une bassine d'eau à se faire les ongles, elle a le visage marqué par la fatigue, une serviette autour du cou. Mégan est au bureau sur l'ordinateur, elle joue à un jeu. Musique de jeux vidéo.

FRANCINE

De dos, sans regarder vers le bureau.

Cela fait du bien de se détendre... Quelle soirée hier.

MEGAN

Tu es sortie ?

FRANCINE

Elle s'étire.

Je suis allé en boîte, j'ai dansé toute la nuit.

MEGAN

Regarde sur le bureau.

Tiens en parlant de boîte, elle est où ?

FRANCINE

Négligemment.

Le patron l'a mise dans le coffre, il ne veut pas l'ouvrir maintenant.

MEGAN

Dans un coffre ? Et ta soirée en boîte c'était comment ?

FRANCINE

S'excite comme si elle était toujours en boîte.

Super, une musique d'enfer...Une ambiance à déchirer... Mais ce matin, j'ai mal aux pattes. On sent que l'on vieillit.

MEGAN

Excitée par son jeu sur l'ordinateur.

A qui le dis-tu !

FRANCINE

Ben à toi.

Ce matin quand le réveil a sonné je ne te dis pas...

MEGAN

De plus en plus dans son jeu, Francine l'ennuie.

Tu as raison, me dis rien.

FRANCINE

Toujours de dos, insiste.

Ben si, faut que je te dise...

MEGAN

Alors dis-moi.

FRANCINE

Raconte calmement.

Quand j'ai vu ma gueule dans la glace, j'te dis pas, enfin si...

Une tête à faire peur, mais bon, deux coups de pinceaux, un peu de poudre et hop je suis là... Fraiche et dispo...

Sans réponse de Mégan, elle insiste sans se retourner.

On ne dirait pas hein ? Que j'ai fait la bringue...

MEGAN

Dans son jeu. Pas de réponse.

...

FRANCINE

Plus fort, insistante.

Hein on ne dirait pas ?

MEGAN

Enervée d'être distraite du jeu.

Non, tu es fraîche comme une rose... cueillie...

FRANCINE

Auto-satisfaite.

Le matin dans la rosée.

MEGAN

Si tu veux, moi je ne veux pas te contrarier.

FRANCINE

Toute heureuse.

T'es une chic fille toi, tu me comprends à demi mot... je suis contente de travailler avec toi.

MEGAN

S'aperçois que Francine croit qu'elle travaille.

Travailler...

heu oui, c'est vrai que le boulot tu aimes ça.

FRANCINE

Se laisse aller les deux pieds dans sa baignoire

Bon, je vais encore me détendre un peu dans ma baignoire et toi tu fais quoi ?

MEGAN

Tout sourire, sans regarder Francine.

Ben moi, je bosse... Je tiens à ma place.

FRANCINE

T'arrives à travailler avec une musique pareille ?

MEGAN

Oui bien sur. C'est plus gai surtout pour ce dossier.

FRANCINE

C'est quoi comme groupe de musique ?

MEGAN

Les Super Mario... Tu connais ?

FRANCINE

Non, je ne connais pas... Je n'aime pas non plus, je trouve que c'est répétitif.

Elle se met debout dans la bassine et essaie de danser sur la musique.

Non ce n'est pas facile pour danser, mais peut être que j'ai trop dansé hier, mes jambes refusent le mouvement. Tu dances toi ?

MEGAN

La musique s'arrête

Je danse, mais pas sur les Super Mario.

Va falloir bosser, Michel rentre quand de son voyage d'affaires ?

POUR LIRE LA SUITE FAIRE UNE DEMANDE ET ENVOYER VOS
COORDONNEES COMPLETES PAR MAIL

(Nom, Prénom, adresse, téléphone et nom de la compagnie)

plumeverte4@gmail.com

Le texte vous sera renvoyé rapidement

L'auteur peut être joint au 06.31.69.54.48